**XIXe colloque international de l'AIDELF à Strasbourg (France)**

21-24 juin 2016

**« Configurations et dynamiques familiales »**

Organisé en collaboration avec l'Institut de démographie de l'Université de Strasbourg

**« Bilan de dix ans du mariage universel en Espagne (2005-2015) : évolution, distribution géographique et principales caractéristiques démographiques »**

**TEXTE PROVISOIRE**

Alberto Capote

Université de Grenade (Espagne)

**1/ Introduction**

En 2005, l'Espagne a surpris au monde en devenant le troisième pays de l’Union Européenne qui légalise le mariage pour es personnes du même sexe, une des réformes les plus profondes du Droit de famille dans l'ordonnance juridique en Espagne (Soriano Martínez, 2011). La loi espagnole ne fait pas de référence spécifique à l'adoption, étant implicitement assumée qu’il n’existe pas une exception dans le domaine pour les personnes du même sexe. Cependant, quelques inégalités persistent : par exemple, les couples hétérosexuels peuvent adopter sans avoir la nécessité d'être mariés; en revanche, pour les couples homosexuels une condition requise indispensable est le mariage ou être inscrit comme union libre (Pichardo, 2009).

Dix ans ont passé depuis la légalisation du « mariage pour tous et toutes », une période convulsée en Espagne marqué par une forte crise économique avec des conséquences dramatiques dans la destruction d'emploi. Le nouveau colloque de l'Aidelf sur les mutations et dynamiques familiales a coïncidé avec ce dixième anniversaire de l'universalisation du mariage en Espagne. C’est pour cela que nous avons eu l’idée de faire un bilan général du mariage homosexuel depuis son apparition en 2005 jusqu'à l’heure actuelle : son évolution, sa distribution géographique et les principales caractéristiques sociodémographiques de ses acteurs. Il s'agit donc d'une présentation globale à partir des sources statistiques officielles disponibles en Espagne.

 La législation du mariage homosexuel a eu lieu dans un contexte de confirmation de mutations des familles en Espagne. Au début du XXIe siècle elles sont plus plurielles (diversifiées ou nombreuses ?), plus versatiles, ainsi que plus fragiles, en rapport au modèle qui prédominait au siècle antérieur de famille traditionnelle (Castro Martín et Seiz Puyuelo, 2014). Le taux brut de nuptialité a passé de 5,37 en 1990 à 3,6 en 2012. Cette réduction s'est accompagné d'autres changements : le retard de l'âge du premier mariage, l'augmentation des mariages en secondes noces et le processus rapide de sécularisation dans la formation de mariages (Castro Martín et Seiz Puyuelo, 2014). Les familles classiques, sans lien matrimonial, monoparentales, reconstruites, transnationales, etc..., vivent ensemble actuellement dans la société espagnole. Cette transformation s'est produite avec une rapidité considérable en Espagne en rapport aux autres pays européens.

D’autre part, il faut remarquer que l'Espagne a commencé la législation des unions homosexuelles à la fin des années 90. Entre 1998 et 2005 douze des dix-sept communautés autonomes de l'État espagnol ont créé une législation pour inscrire les couples de fait sans considération de l'orientation sexuelle. Processus qui a sans doute permis de préparer le terrain social pour la législation du mariage homosexuel en Espagne en 2005.

**2/ Objectifs et méthodologie**

La communication est composée par trois parties :

a/ En premier lieu, nous allons analyser l'évolution du mariage homosexuel depuis sa législation jusqu'à l’heure actuelle. Les questions que nous nous posons ici sont les suivantes : la trajectoire du mariage entre les personnes du même sexe: présente-t-il une évolution similaire ou différente en fonction du genre ? Est-ce qu’il y a des divergences en rapport au mariage hétérosexuel pendant les années de la crise économique ? Comme dans autres pays européens, dans les dernières décennies le nombre de mariages en Espagne s’est réduit au même temps que les unions de fait ont augmenté de manière significative, mais avec un certain niveau de retard en comparaison avec les pays voisins (Muñoz Perez et Recaño Valverde, 2011). Au cours des dernières années, durant la crise économique, la descente est devenue plus intense. De 2006 jusqu'à 2014 le nombre de mariages en Espagne a diminué progressivement, avec l'unique exception de 2012, année dans laquelle nous pouvons noter une légère montée. Donc, la légalisation du mariage homosexuel a eu lieu en Espagne dans un contexte de changements dans la conception du mariage et dans les moments préalables à l'éclatement de la crise économique en Espagne.

b/ Par la suite, nous allons examiner la distribution géographique du mariage homosexuel dans la géographie espagnole. L'analyse a été réalisée à différentes échelles : par communautés autonomes, par provinces et en fonction des principales villes espagnoles. Est-ce que l'impact a été similaire dans la géographie espagnole ? Nous nous poserons aussi poser la question de la différenciation en fonction du genre.

c/ En dernier lieu, nous verrons une étude des caractéristiques principales démographiques des mariages homosexuels. Il faut remarquer qu'ici nous avons pris comme guide les études pionnières réalisées en España par Cabré et Cortina (2010). Dans une étude réalisée à partir des unions homosexuelles inscrites dans le Recensement espagnol de 2001 (unions libres avant la loi de 2005) les auteurs sont arrivés aux conclusions suivantes : les couples étaient formées par de jeunes conjoints, avec un élevé niveau de formation et pour résider dans des espaces urbains. Par ailleurs, comme dans d'autres pays européens (la Suède ou la Norvège), la composition de ces unions était caractérisée par un plus grand degré d'hétérogamie en comparaison des paires hétérosexuelles en fonction de variables comme l’âge, la nationalité et le niveau d’études. Maintenant il s'agit de voir si cette tendance se manifeste aussi avec les mariages homosexuels à partir des données du dernier recensement espagnol de population (2011).

Pour répondre à ces questions nous avons utilisé deux sources de l’Institut National des Statistiques en Espagne (INE). D’une part, les donnes du Mouvement Naturel de Population, qui publie chaque année les décès, les naissances et les mariages en Espagne. Cette source nous permettra de connaître l'évolution du mariage homosexuel depuis son apparition jusqu'à la date la plus récente (2014), en faisant la distinction entre les unions entre hommes et celles des femmes, ainsi que sa distribution géographique. D’autre part, avec le dernier recensement espagnol de population (2011) nous pourrons mieux connaître les profils profil des conjoints. Cette analyse sociodémographique sera complétée par quelques témoignages qui peuvent nous montrer leur perception sur ces dix premières années du mariage universel en Espagne.

**3/ Evolution du mariage homosexuel en Espagne**

 Dans le graphique nº1 nous avons représenté l’évolution du mariage pour personnes du même sexe en fonction du genre. Comme nous pouvons voir, dans un premier moment, les mariages entre hommes sont clairement prédominants : en 2006 ils représentaient presque trois sur quatre des unions entre personnes du même sexe. Dans les années successives, cet écart s’est progressivement réduit, jusqu'à atteindre une proportion presque équilibrée en 2014. 2006 a été la date dans laquelle se sont inscrits le plus grand nombre de mariages entre hommes (3000) ; dans le cas des femmes, le chiffre record a eu lieu plus récemment, en 2014, avec 2036 cas inscrits. L'évolution interannuelle a été différente pour les deux sexes : dans le mariage entre hommes, nous observons une trajectoire négative à partir de 2007, avec un point unique positif en 2012 ; la trajectoire dans le cas des unions entre femmes a été moins constante avec des montées et des baisses pendant cette brève période, bien que les valeurs positives se fassent remarquer entre 2010 et 2012. Ces données nous révèlent les plus grandes difficultés que les femmes lesbiennes ont pu avoir pour rendre visible son orientation sexuelle, notamment dans les espaces ruraux (Goicoechea Gaona, 2015). Gimeno (2003) parle d’une marginalisation des femmes lesbiennes dans un contexte plus large : à l’intérieur de la société gay, la société hétérosexuelle et dans le mouvement féministe. Cependant, malgré cette « marginalisation », il faut mettre en relief, comme nous avons vu, une évolution clairement positive dans un espace du très court temps.

**Graphique 1.** Évolution du mariage entre hommes et entre des femmes (pourcentages entre les deux)

Source : INE, Mouvement Natural de Population

**Graphique 2.** Évolution du mariage entre hommes, entre des femmes et le total des unions de personnes du même sexe (variation en pourcentage interannuelle)

Source : INE, Mouvement Natural de Population

Comme nous avons précédemment signalé, la crise économique, initiée en 2008, a accentué la chute de la nuptialité en Espagne. Or, l'évolution présente différents éléments en fonction des couples homosexuels et hétérosexuels. Entre 2008 et 2011 la descente a été plus grande dans les mariages entre hétérosexuels. Durant cette période, seulement en 2012 il y a eu une légère montée. En ce qui concerne les mariages homosexuels, la plus grande chute s’est produite entre 2006 et 2007, pour commencer à monter d'une manière remarquable à partir de 2008 jusqu'à 2011. Ici nous avons à tenir compte de l'augmentation des mariages entre femmes durant cette période. Dans les deux dernières années le rythme de croissance a été similaire. D’autre part, proportionnellement, entre 2005 et 2013 les séparations ont été légèrement moins présentes dans les mariages de personnes du même sexe : 6,56 % des unions homosexuelles ont fini dans une rupture, face au 6,6% pour les couples hétérosexuels. Cependant, nous ne devons pas oublier que le nombre de séparations dans les mariages gays a progressivement augmenté dès 2007.

Donc, nous pouvons faire la lecture que durant cette période, bien que le chiffre record de 2006 ne soit pas dépassé et malgré l’augmentation du nombre de séparations, le mariage entre des personnes du même sexe s’est consolidé dans un contexte spécialement difficile pour la société espagnole à cause de la crise économique.

**Graphique 3.** Évolution du mariage homosexuel et hétérosexuel entre 2006 et 2014 (2006 = 100).

Source : INE, Mouvement Naturel de Population

**4/ Distribution géographique du mariage des personnes du même sexe en Espagne**

Le mariage homosexuel en Espagne présente une inégale distribution géographique. Dans une analyse par communautés autonomes, la somme des régions de la Catalogne et Madrid représentent 45,2% du moyen calculé pour la période 2006-2014. Si nous ajoutons l’Andalousie, Valence et les iles Canaries, il s’agit de trois mariages sur quatre. Donc, cinq communautés autonomes englobent 78,2 % des mariages célébrés entre des personnes du même sexe, en prenant compte autant les unions entre des femmes comme entre des hommes. À l’exception des Iles Canaries, ce sont quatre des régions plus peuplées de l'Espagne. Dans la même analyse au niveau de provinces, on observe qu’il y a deux qui se font remarquer spécialement : Madrid et Barcelone, toutes les deux ont un pourcentage similaire et font la somme du 40% du total des mariages pour la période. Si nous ajoutons Valence et Alicante, on remonte à plus de la moitié des mariages du même sexe. Donc, on est en train de voir l’incidence notable sur la côte méditerranéenne et comme point central Madrid.

 Le taux de mariages homosexuels, qui exprime le nombre de mariages de ce type par chaque mille célébrés dans la période de référence (2006-2010), nous fournit une image plus nette de la distribution territoriale. Les résultats apparaissent représentés dans la carte 1, autant pour les provinces comme pour ses capitales. Au niveau provincial, les données confirment la plus grande présence sur le littoral Méditerranéen : Malaga dans l’Andalousie ; Alicante et Valence dans la communauté valencienne ; Tarragona, Barcelone et Gironne en Catalogne ; sans oublier les Iles Baléares. À l'intérieur du pays seulement Madrid se fait remarquer. Or, c’est dans les Îles Canaries où les plus hautes valeurs sont localisées, notamment dans les iles de Lanzarote, Fuerteventura et Grand Canaries. Dans une situation intermédiaire nous nous trouvons avec quelques provinces dans le nord-ouest de l'Espagne ainsi qu’une grande partie de la géographie andalouse. Les taux les plus bas se trouvent, donc, dans les provinces intérieures, notamment on peut souligner les cas de Zamora, Ourense et Soria où le mariage homosexuel est vraiment minoritaire.

**Carte 1.** Taux du mariage homosexuel en Espagne par provinces et capitales (moyen annuel 2006-2014)



 Source : INE, Mouvement Naturel de Population

Selon Paredero (2013) la distribution géographique du mariage homosexuel en Espagne s’explique par variables comme la densité de population, la taxe de vieillissement et la taxe d’immigration. Les zones avec une basse densité de population et de haut vieillissement sont moins orientées vers les unions entre personnes du même sexe. De fait, la géographie du mariage homosexuel présente un certain parallélisme avec la carte de la distribution de la population espagnole : les plus hautes valeurs se localisent dans les provinces avec une plus grande densité de population, distribuées principalement par le littoral méditerranéen et la Communauté de Madrid à l’intérieur. D’autre part, 6 des 10 provinces avec une taxe de mariage homosexuel plus petite pour la période analysée (2006-2014) se trouvaient entre les 10 premières provinces avec un indice de vieillissement très élevé (Zamora, Soria, Ourense, Teruel, Lugo et Palencia). À l’inverse, 5 des 10 premières provinces avec la plus haute taxe de mariage homosexuel coïncident avec 5 des 10 premières provinces avec un indice de vieillissement plus bas (Las Palmas, Illes Balears, Málaga, Madrid et Girona).

Les provinces de la Méditerranée espagnole se caractérisent aussi pour avoir été lieux de destination pour l'immigration étrangère, tant d’origine extracommunautaire et d'autres pays européens. Ici il faut tenir compte de la présence importante de citoyens d’autres pays européens. Comme nous allons voir plus tard, la présence d'étrangers dans les mariages homosexuels est assez significative. Il se pose la question si nous pouvons parler d’une espèce de phénomène de « tourisme résidentiel homosexuel » qu'il contribue à définir à ces lieux comme espaces attractifs pour les familles homosexuelles.

En ce qui concerne l’analyse par villes, les taux les plus élevées (au dessus du 4%) se trouvent dans deux villes de la péninsule, Valence et, notamment Barcelone, ainsi que dans deux villes des Iles Canaries, Las Palmas de Gran Canarias et Santa Cruz de Tenerife. Avec les valeurs proches de 4% nous trouvons aussi à la capitale de l'Espagne et Alicante. Donc, nous confirmons que la présence du mariage homosexuel est spécialement éminente dans certains des villes côtières de la Méditerranée et des Iles Canaries, avec l'exception de Madrid. L'impact a été beaucoup moindre, en général, dans les villes côtières de nord-ouest et, principalement, les espaces urbains de l’intérieur.

Le mariage homosexuel présente une distribution géographique inégale en fonction du sexe des conjoints. Nous pouvons distinguer des provinces dans lesquelles prédomine le mariage entre hommes, autres avec une distribution plus équitable et un troisième groupe dans lequel les unions entre femmes sont légèrement majoritaires. Il est difficile de faire une lecture de cette classification parce que dans chaque groupe il y a des provinces très différentes. Cependant, il y a quelques observations qui attirent l’attention. Dans le premier groupe (des provinces avec un haut pourcentage des mariages entre hommes), nous trouvons certaines des zones de la Méditerranée avec un taux élevé de mariage homosexuel  (Barcelone, Illes Balears ou Alicante), ainsi que Madrid, avec autres dans lesquelles les valeurs sont très modestes (Zamora, Soria ou Valladolid). Dans ce sens, dans les 4 villes espagnoles de la péninsule les pourcentages des mariages entre hommes en rapport aux ceux des femmes sont spécialement élevés : Madrid (72%), Barcelone (71%), Valence (66%) et Alicante (64%). Le deuxième groupe (avec pourcentages plus ou moins équitables entre les deux sexes) est majoritairement composé par des provinces situées à l'intérieur de l'Espagne dans lesquelles le mariage homosexuel est peu nombreux (par exemple, Cuenca, Albacete et Teruel). Le troisième groupe (où les pourcentages d'unions entre des femmes sont au-dessus de 50 %) est très minoritaire et il est composé aussi par des provinces de l’intérieur.

**Carte 2.** Distribution du mariage homosexuel en Espagne par genre (2005-2014).



Source : INE, Mouvement Naturel de Population

**5/** **Principales caractéristiques démographiques et composition de foyers**

***5.1 Principales caractéristiques démographiques***

Nous sommes demandés qui étaient les personnes pionnières qui se sont mariées la première année de légalisation du *mariage pour tous* (en 2005). Malheureusement, les statistiques du Mouvement Naturel de Population de l’INE donnent peu d’informations sur les profils des conjoints. Mais, au moins, nous pouvons savoir, par exemple, qu’ils ont été, en grande proportion, de personnes plutôt jeunes ou dans la transition vers l'âge mûr : la plupart avaient un âge entre 30 et 50 ans. Le degré de jeunesse était plus grand entre les femmes qu’au sexe masculin : 81,7 % des femmes avaient moins de 50 ans; proportion pour les hommes du 67 % (11,8% plus de 60 ans). Ces données nous font penser que, pour pas mal de cas, l'approbation du mariage homosexuel a signifié la culmination d'une vie en couple avec plusieurs ans de trajectoire, notamment en ce qui concerne les hommes.

Pour mieux connaître les principales caractéristiques sociodémographiques des personnes qui se sont mariés dans le cadre du mariage homosexuel en Espagne nous comptons aussi avec le dernier recensement de population (INE, 2005), malgré ses limitations pour avoir été réalisé à partir d'un échantillonnage de population et non comme un registre exhaustif foyer par foyer.

L’information du recensement confirme la jeunesse, mais souvent en transition vers l’âge mûr, des couples homosexuels. L'âge moyen des hommes mariés (44,6) dans un couple homosexuel est plus élevé que celle des femmes mariées (42,3). Les plus hautes fréquences se concentrent pour les deux sexes dans les cohortes qui vont de 30 à 49 ans, bien que pour les femmes soient encore plus élevées. En fait, la moitié des femmes ont moins de 40% ; pourcentage du 37,6% pour les hommes. Comme nous l’avons souligné auparavant, possiblement les couples avec une longue trajectoire sont plus nombreux entre les hommes en rapport aux femmes, à cause de la plus grande invisibilité et les difficultés pour les relations homosexuelles entre les femmes.

**Graphique 4.** Âge des hommes et des femmes en mariage homosexuel

Source : INE, Recensement de Population 2011

Une donnée surprenante du recensement de population est le pourcentage des couples mixtes dans le mariage homosexuel en Espagne : 22% sont composées par une personne de nationalité espagnole et étrangère. Sans oublier que 16 % des unions sont formées par deux étrangers. Les nationalités étrangères les plus nombreuses sont localisées dans d'autres pays de l'Union Européenne (38,1%) et, dans une proportion moins élevée, dans l’Amérique Centrale et les Caraïbes. Donc, les couples composées par deux conjoints de nationalité espagnole sont « réduites » à 61,2%. La présence de personnes étrangères est remarquablement plus grande dans les mariages entre hommes (31,7%) que dans les unions entre des femmes (18,5%).

Selon Cortina (2013), l’existence d’étrangers dans les mariages homosexuels en Espagne s’explique principalement par deux facteurs : d’une part, par l’arrivée d’immigrés en Espagne pendant la décennie passée (l'Espagne était le deuxième pays récepteur d'immigrants dans le monde) ; par ailleurs, selon l'auteur, l'Espagne a pu être un point d'attraction pour des personnes d'autres pays grâce à la légalisation du mariage homosexuel. La combinaison d'une législation innovatrice en Europe avec les bonnes conditions climatiques a pu favoriser l'arrivée de couples homosexuels en Espagne, notamment dans les villes côtières. En dernier lieu, nous pouvons signaler le rôle des réseaux sociaux via les nouvelles technologies avec sa capacité pour mettre en connexion les personnes au-delà des frontières. C’est le cas, par exemple, C'est le cas, par exemple, de nombreuses pages de contacts gays.

Quant au niveau d’études, nous ne trouvons pas des différences entre hommes et des femmes. Les mariages homosexuels sont composés dans une grande proportion par des personnes avec un bon niveau d'instruction : 88% des conjoints ont, au moins, un diplôme de secondaire ; un sur trois a des études universitaires.

**Quelques premières conclusions**

- Dans un contexte spécialement difficile pour la société espagnole les dernières années, nous pouvons affirmer que dans ses 10 premières années de vie le mariage homosexuel a été consolidé comme un nouveau modèle de famille. Le parti principal dans la droite espagnole n'a pas eu une autre option qu'annuler la demande interposée devant le tribunal constitutionnel pour le refus du mariage pour tous.

- Il faut spécialement souligner l'évolution du mariage avec deux conjoints du sexe féminin : de représenter un pourcentage minoritaire dans les premières années, on est passé à un équilibre de genre dans le couples du même sexe.

- Cependant, malgré cette consolidation, nous ne pouvons pas affirmer que le mariage homosexuel est une réalité très étendue sur la géographie espagnole : la distribution spatiale est très inégale, avec des provinces, notamment à l'intérieur de l'Espagne, dans lesquelles le mariage égalitaire est excessivement minoritaire. La plus grande présence se localise à la Méditerranée littorale, dans les îles espagnoles et à Madrid. Comme c'était d'attendre, il s'agit surtout d'une population urbaine, dans des villes grandes et intermédiaires.

- L’information du recensement confirme la jeunesse, mais souvent en transition vers l’âge mûr, des couples homosexuels. Une donnée surprenante du recensement de population est le pourcentage des couples mixtes dans le mariage homosexuel en Espagne. Les mariages homosexuels sont composés dans une grande proportion par des personnes avec un bon niveau d'instruction